

« Vous trouverez, dit-il en terminant, une lettre ci-jointe d'un de mes amis qui a déjà eu le plaisir de vous rencontrer, et qui vous dira pourquoi ce paquet n'a point été adressé à la poste de Fairport, mais bien au bureau de Tannonburgh. Il a préalablement prévenu Ochiltree d'aller le prendre et de vous le remettre. »

Oldbuck s'empressa d'ouvrir la seconde lettre; elle lui causa encore plus de plaisir que de surprise. Quand il eut un peu repris ses sens et rangé les billets de banque dans son portefeuille, il alla rejoindre ses amis.

« Sweep-Clean, dit-il en entrant dans le salon, commencez par nous débarrasser de votre présence et de celle de vos agents. »

Il lui mit en même temps un papier sous les yeux.

« Un arrêt de défense! s'écria le recors. J'aurais dû me douter que cela finirait ainsi! Qui me payera mes frais?

— Ceux qui vous ont requis. »

On s'attendait à d'autres explications, lorsque Mailsetter, le maître de poste de Fairport, venu sur sa jument, parut tout à coup, apportant deux lettres expressément recommandées et adressées, l'une à sir Arthur et l'autre à l'huisier.

« Soit, dit ce dernier après avoir pris connaissance de la sienne, Greenhorn et Grinderson sont bons pour me payer mes frais! »

Il tourna sur ses talons et sortit de la salle; cinq minutes plus tard il avait, avec les siens, quitté le château.

La lettre du banquier Greenhorn à sir Arthur était un véritable chef-d'œuvre; de tout point contredisant la première, elle exprimait les regrets les mieux sentis, parlait de méprise et d'inattention, et finissait par mettre sa caisse tout entière à la disposition du baronnet.